

L'impact de la diminution de la socialisation occasionnée par la pandémie augmente l'apparition de problèmes de santé mentale chez les jeunes.

Chloé Comeau, Anne-Christine Labbé, Angelik Levesque et Jonathan Roy

Résumé : Phase conceptuelle

La COVID-19 a été déclarée comme une pandémie le 11 mars 2020 (Organisation mondiale de la Santé, 2020). Elle a eu des répercussions sur la santé mentale de la population en raison des nombreuses restrictions sanitaires qu'elle a engendrées

(Mulyadi et al., 2021). Notamment, de nombreux confinements obligatoires on fait en sorte que l'on a observé une diminution de la socialisation dans la population (Mulyadi et al., 2021). Plus spécifiquement chez les étudiants, on observe qu'ils doivent suivre leurs cours à distance ce qui nuit à leur développement, eux qui ont besoin de contacts sociaux afin de maintenir un bon développement (Shoshani et Kor, 2021). Nous avons remarqué que ce phénomène a apporté divers changements au niveau

de comportement comme une diminution de la motivation, de l'intérêt et de la qualité de vie, ce qui les met à risque de développer des troubles de santé mentale (facteurs de risques)

(Fortinash et Holoday Worret, 2016). Bien que plusieurs études aient démontré une augmentation des troubles mentaux (anxiété et dépression) chez les étudiants durant la pandémie, aucune d'entre elles ne s'est attardée au lien réel avec la diminution de la socialisation, qui représente pourtant le majeur changement auquel on doit faire face. De plus, très peu d'études de ce genre ont été effectuées au Canada et aucune n'a été faite au N.-B., ce qui justifie notre recherche.

Méthodologie

Hypothèse de recherche : La diminution de la socialisation occasionnée par la pandémie augmente l'apparition de problèmes de santé mentale chez les jeunes. (Corrélation négative)

Devis et type de recherche : Devis corrélationnel et étude corrélationnelle prédictive

But : Examiner la relation entre la diminution de la socialisation occasionnée par la pandémie et l'apparition de troubles mentaux chez les étudiants universitaires.

Milieux d'étude : Les 3 campus de l'Université de Moncton

Méthode de collecte de donnée : un questionnaire a été élaboré avec des questions d'échelle nominale et ordinale.

Déroulement : un sondage a été envoyé par courriel et diffusé sur les réseaux sociaux (un échantillonnage accidentel et par choix raisonnés)

Critères d'inclusion et d'exclusion : Dois être étudiant à l'U de M, être âgé entre 18 et 25 ans et avoir vécu au minimum une session à distance depuis le début de la pandémie. Aucun critère d'exclusion.

Forces : -le questionnaire (grands nombres participants, peu coûteux, anonymat)

Limites : - risque de faible de taux de réponse
- risque de réponses erronées

Éthique : Questionnaire envoyé à la suite de l'approbation du comité éthique et confidentialité et consentement implicite, libre et éclairé, respecté

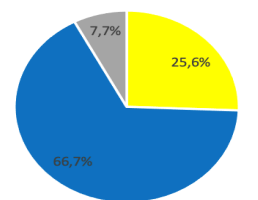
Analyse et résultats

-51 personnes ont répondu à notre sondage

-Seulement 39 des réponses obtenues ont pu être retenues

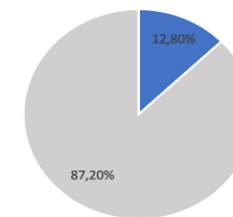
-Les critères d'inclusion ont été la raison de l'exclusion de certaines personnes

Si vous aviez à comparer votre socialisation d'avant la pandémie à maintenant, vous la qualifieriez comme:



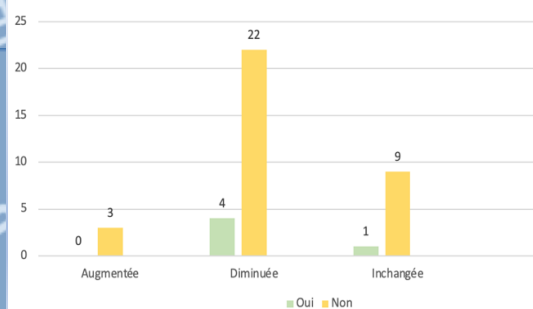
■ Inchangée ■ Diminuée ■ Augmentée

Avez-vous été diagnostiqué avec un trouble de santé mentale depuis le début de la pandémie?



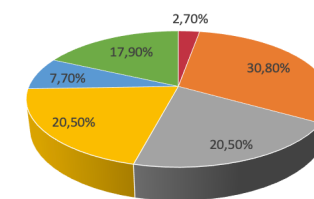
■ Oui ■ Non

Lien entre la capacité à socialiser et l'apparition de troubles mentaux



■ Oui ■ Non

En moyenne, depuis le début de la pandémie, combien de fois par semaine socialisez-vous avec des gens autres que les membres de votre ménage (excluant les rencontres virtuelles)?



■ 0 ■ 1 ■ 2 ■ 3 ■ 4 ■ 5

Synthèse et conclusion

À la suite des diverses lectures effectuées tout au long de cette recherche, nous avons observé que la pandémie avait bel et bien eu pour effet d'augmenter l'incidence des troubles mentaux chez les jeunes (Shoshani et Kor, 2021). De plus, il était évident que la pandémie avait comme majeur impact de diminuer la capacité de la population à socialiser étant donné les nombreuses restrictions sanitaires que provoque la pandémie (Mulyadi et al., 2021). Bien qu'il pourrait être évident de relier le tout, les études réalisées jusqu'à présent ne permettaient pas de mettre en lumière la relation directe entre ces deux concepts. Il n'avait également eu aucune étude effectuée dans la province du Nouveau-Brunswick et très peu au Canada. Alors, à la suite des observations faites auprès de nos collègues de classe, nous avons voulu approfondir le sujet en déposant l'hypothèse suivante : la diminution de la socialisation occasionnée par la pandémie provoque l'apparition de troubles mentaux chez les étudiants. Notre recherche, qui a été effectuée grâce à un questionnaire qui fut envoyé aux étudiants de toute l'Université de Moncton, nous a permis de confirmer cette hypothèse alors que 80 % des nouveaux diagnostics de troubles de santé mentale se retrouvent parmi les étudiants ayant mentionné avoir subi une diminution de leur capacité à socialiser durant la pandémie. Nos recommandations pour de futurs chercheurs seraient d'approfondir les facteurs en cause de la diminution de la socialisation afin de permettre de mieux cibler la façon d'intervenir afin d'aider les jeunes dans cette situation hors du commun.

Références : Fortinash, K.M. et Holoday Worret, P.A. (2016). Soins infirmiers Santé mentale et psychiatrie (2e éd.). Chenelière éducation. Montréal. Mulyadi, M., Tonapa, S.I., Luneto, S., Lin, W.T. et Lee, B.O. (2021). Prevalence of mental health problems and sleep disturbances in nursing students during the Covid-19 pandemic: A systematic review and meta-analysis. *Nurse Education in Practice*, 57. <https://doi.org/10.1016/j.nepr.2021.103228>. Shoshani, A. et Kor, A. (2021). The Mental Health Effects of the Covid-19 Pandemic on Children and Adolescents: Risk and Protective Factors. *Psychological Trauma : Theory, Research, Practice and Policy*. <http://dx.doi.org/10.1037/tra0001188>